

**LA COVISADA; EN DIALECTE
BRIVADOIS, AVEC UNE
TRADUCTION FRANÇAISE ET
DES NOTES ÉTYMOLOGIQUES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649204342

La covisada; en dialecte brivadois, avec une traduction française et des notes étymologiques by
Henri Gilbert

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

HENRI GILBERT

**LA COVISADA; EN DIALECTE
BRIVADOIS, AVEC UNE
TRADUCTION FRANÇAISE ET
DES NOTES ÉTYMOLOGIQUES**

LA COVISADA

DU MÊME AUTEUR :

Contes de la Lunalra, 2^e édition, revue et augmentée
(pour paraître prochainement).

**Morceaux choisis des Troubadours de la Basse-
Auvergne et du Velay**, avec une traduction française
(en préparation).



A man from Filadelfia
Paris, 1881
F. Morelet

HENRI GILBERT



LA COVISADA

EN DIALECTE BRIVADOIS

Avec une traduction française et des notes étymologiques



LYON
LIBRAIRIE ANCIENNE BADIOU - AMANT
7, RUE DU PLAT, 7

PARIS
LIBRAIRIE J. GIBERT
27, QUAI SAINT-MICHEL, 27

1923

(Tous droits réservés)

A MADemoisELLE
MARGUERITE FERRAND
en hommage d'amitié

PRÉFACE

Le parler de Chilhac appartient, quant à ses éléments, à l'un des dialectes les plus purs de la langue d'oc.

En l'étudiant de près, on y remarque la survivance, dans leur forme ancienne, d'un grand nombre de mots et d'expressions employés par les troubadours : ce qui établit que la langue littéraire et la langue populaire du moyen âge n'étaient pas, chez nous, complètement différentes. La première ayant un domaine plus étendu, était nécessairement plus riche en vocables, sans cesser, cependant, de se confondre avec la seconde. Les particularités qui différençaient les dialectes n'étaient même pas un obstacle à l'unité de la langue parlée.

La langue écrite était loin, il est vrai, d'avoir une graphie uniforme, car « elle avait à souffrir